

# Novartis annonce la suppression de 550 postes en Suisse d'ici à 2027

**PHARMA** Le géant bâlois prévoit une réorganisation de son site de Stein, ce qui l'amènera à réduire ses effectifs. Des mesures sans lien avec ses investissements massifs prévus aux Etats-Unis, précise la multinationale

ATS

Le géant pharmaceutique Novartis réduit la voilure en Suisse. Le groupe interrompra d'ici à 2027 la finition de comprimés et capsules dans son usine argovienne de Stein, près de Bâle. La mesure entraînera la suppression de plus d'un demi-millier de postes à cette échéance.

Ces mesures devraient entraîner la suppression de 550 postes fixes d'ici à fin 2027, annonce Novartis mardi dans un communiqué. A cela s'ajouteraient 150

emplois temporaires, a indiqué à AWP le syndicat Unia. Les contrats de ces travailleurs ne seront pas reconduits une fois arrivés à leur terme, précise Novartis.

Le site, qui compte aujourd'hui 1600 collaborateurs, sera automatisé et continuera de fonctionner comme centre de compétence pour les formes galéniques stériles et pour la production commerciale de thérapies cellulaires complexes et personnalisées. Un investissement de 26 millions de dollars (21 millions de francs) est prévu à cet effet, est-il précisé.

## Mesures «incompréhensibles»

Dans le même temps, Novartis prévoit d'investir 80 millions de dollars dans sa production sur le site de Schweizerhalle et d'y créer environ 80 nouveaux emplois à temps plein d'ici à fin 2028. Cet investissement vise le développe-

ment d'ARNsi, un élément important de la stratégie du groupe dans le domaine des maladies cardiovasculaires, rénales et métaboliques.

Une procédure de consultation est engagée et les collaborateurs concernés disposent d'un plan social, prolongé jusqu'en 2028, précise la firme, qui encouragera notamment des départs à la retraite anticipée. Au total, Novartis compte quelque 10000 employés en Suisse, soit 13% de ses effectifs totaux (78310).

Unia condamne vivement ces coupes, «incompréhensibles». «Dans le cadre des discussions qui ont lieu chaque automne avec les partenaires sociaux, nous avons explicitement demandé au groupe si des emplois étaient menacés à Stein, notamment en lien avec l'introduction des droits de douane aux Etats-

Unis. On nous a garanti que le site était sûr», a dénoncé Corinne Schärer, coresponsable du secteur Industrie au sein du syndicat.

Pour elle, il s'agit de mesures visant à «augmenter des profits déjà élevés, au détriment des employés». La syndicaliste exhorte ainsi Novartis à renoncer à ces mesures «catastrophiques pour la place industrielle helvétique», d'examiner des alternatives et de prolonger la procédure de consultation.

## Ouverture de plusieurs usines en Caroline du Nord

Il y a cinq jours à peine, en marge de la présentation de sa nouvelle feuille de route à moyen terme, le directeur général, Vasant Narasimhan, affirmait également que la production en Suisse ne subirait aucun changement.

Interrogée par AWP, la multinationale rhénane affirme que ces mesures sont sans lien avec les investissements massifs prévus aux Etats-Unis ces cinq prochaines années.

Dans le cadre de ce plan chiffré à 23 milliards de dollars et annoncé dans la foulée du tour de vis douanier américain, Novartis prévoit l'ouverture de plusieurs usines en Caroline du Nord, assortie de la création de 700 emplois d'ici à fin 2030. Le béhémoth bâlois veut ainsi s'assurer que l'ensemble de ses médicaments destinés aux patients américains soient produits sur sol américain.

L'accord-cadre conclu il y a une dizaine de jours entre Washington et Berne, annonçant un abaissement des taxes de 39 à 15%, prévoit que les entreprises suisses investissent au total 200 milliards de dollars outre-Atlantique sur cinq ans. ■